

Cette réponse de la Congrégation équivaut donc à celle-ci : " Ad 7. Affirmative ad primam et secundam partem ; negative ad tertiam. "

Cependant les tenants de la première interprétation citent pour eux les rubriques du missel et du rituel. Voyons ce qui en est.

2o La cérémonie de l'absoute relève du rituel, non du missel. Elle n'est répétée qu'accidentellement dans le missel. Il ne faut donc pas s'étonner de ne pas l'y trouver au complet. D'ailleurs, elle ne dit pas expressément qu'on omet le *V. Anima ejus*. L'omission de ce verset ne constitue donc qu'un argument négatif et de soi plus faible qu'un argument positif, comme celui que contiennent le rituel et la décision étudiée ici. En présence des textes explicites, il faut abandonner le texte implicite contraire.

3o Bien plus, le rituel, loin d'établir l'argument des opposants, le combat expressément. Il n'y a qu'une lecture distraite, ou faite avec le préjugé mentionné plus haut, qui a pu donner le change sur sa portée.

Sans doute, pas plus que le missel, il n'indique le *V. Anima ejus*, au chapitre 5, n. 3., mais ce n'est encore là qu'une preuve négative de peu de valeur. Qu'on lise le n. 4 qui suit et l'on verra la pensée de la liturgie :

4. Prædictus autem Officii ritus pro defunctis adultis tam Sacerdotibus et Clericis, quam sæcularibus et laicis, servari debet in Officio sepulturæ in die depositionis, sive in die tertio, septimo, trigesimo et anniversario.

Cette rubrique mentionne bien tous les cas, à l'exception de celui du 2 novembre. Mais elle renvoie au chapitre 3 de la sépulture, le corps présent. Or cet endroit exige expressément le *V. Anima ejus*. La décision de 1684 avait donc raison de répondre (pour la sépulture, comme pour l'anniversai-

re) : Ser  
verset da

Il est  
rituel au  
**ejus**, etc.  
falque en  
soute a li  
quelques  
**Requiesc**

Nous rece  
quelles nou  
témoignage  
qu'elles don  
ce service à  
quer que to  
demandes d  
ment privée  
dans nos pag  
Mais c'est un  
personne loy  
répondons to  
Assez souven  
qu'il n'y a p  
nom, on n'au  
dent depuis  
Un abonné o  
On rédige su  
la signe pas.  
la *Semaine* p  
et transmet e  
sorte, on sait  
craindre que  
la question. —